

www.israelentreleslignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 47 – Semaine du 16.11 au 22.11.2020

Eitan Stiva sera le deuxième Israélien qui voyagera dans l'espace

« C'est un jour de liesse et d'immense fierté pour le pays. Ce n'est pas tous les jours que nous annonçons qu'un astronaute israélien va voyager dans l'espace ». C'est par ces mots que le Président israélien Reuven Rivlin a présenté Eitan Stiva cette semaine lors d'une conférence de presse spécialement organisée pour l'occasion. Eitan Stiva, qui décollera en décembre 2021 de la station spatiale internationale de Floride, est non seulement l'un des pionniers de l'aéronautique privée mais aussi seulement le deuxième Israélien à voyager dans l'espace.

Eitan Stiva sera arrimé pendant environ 200 heures à la station spatiale internationale et effectuera toute une série de tests avec des technologies israéliennes. Par ailleurs, il offrira aux enfants israéliens la possibilité d'avoir un aperçu exceptionnel de la vie et du travail dans l'espace. Eitan Stiva, âgé de 62 ans, est un ancien pilote de chasse et un homme d'affaires prospère. Il commencera son entraînement dans les mois à venir et se rendra à cet effet en Allemagne et en Russie avant de gagner les Etats-Unis.

Eitan Stiva a exprimé le souhait que son voyage dans l'espace *offre de nouvelles chances de coopération, de paix et d'espoir dans notre capacité à préserver notre belle planète pour les générations futures*. Le premier et jusque-là unique astronaute israélien était Ilan Ramon qui perdit la vie quand la navette spatiale Columbia s'écrasa en 2003.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Eitan Stiva sera le deuxième astronaute israélien à voyager dans l'espace (photo : Yossi Seliger/Wikimedia Commons).

HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

Confinement : je n'arrive pas à m'y faire

Je me rappelle bien mars dernier. J'avais appelé ma mère pour lui dire : « Bof, d'ici Pessa'h ce sera terminé et nous nous verrons comme convenu à Chypre ». Puis Pessa'h arriva et nous nous retrouvâmes tous confinés et fêtâmes le seder avec la famille via Zoom. Nous sommes maintenant en novembre et souvent j'oscille entre rires et pleurs. L'année 2020 nous a fait, d'une certaine manière, entrer dans un monde parallèle. D'abord il y a toutes ces choses que je n'aurais jamais crues possibles si quelqu'un me les avait prédites un an auparavant. « Vous allez tous porter des masques », « Il n'y aura plus de vols Tel-Aviv/Berlin », « Vous vivrez tous dans la crainte de vous retrouver pendant deux semaines en quarantaine parce que quelqu'un au jardin d'enfants, à l'école, parmi vos amis a attrapé le virus », « Il n'y aura plus de concerts, les théâtres et les cinémas seront fermés », « Ton mari sera à la maison en permanence et travaillera à domicile », « Tu ne pourras plus prendre quelqu'un dans tes bras ni l'embrasser ». Par ailleurs, ma notion du temps n'est

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

plus du tout la même. Comment est-il possible que d'une part j'aie l'impression que l'année 2020 vient juste de commencer et que d'autre part il me semble qu'elle n'en finit pas ?

Oh là là, quelle année. Nous sommes déjà mi-novembre et j'ignore encore si je pourrai aller chez mes parents pour Noël. Je ne sais pas quand je les reverrai et surtout quand ils pourront revenir à Tel-Aviv. Cette année j'ai pris seulement deux fois l'avion : la première pour me rendre à Francfort et la seconde pour rentrer à Tel-Aviv alors qu'en 2019 j'avais pris l'avion 18 fois. En outre, nous subissons le poids de toutes les restrictions et des confinements successifs qui nous bloquent à la maison, sans compter que le travail se fait également plus rare. Même si je ne fais pas partie de ceux qui ont perdu leur emploi, je ne peux pas dire que je suis submergée de commandes, et quand j'ai un article à écrire je n'ai pas forcément la tranquillité requise. Depuis avril, mon mari travaille à domicile et je n'ai plus le seul bénéfice du petit bureau que je m'étais aménagé (car depuis plus de dix ans JE travaille à domicile). Comprenez-moi bien : j'aime mon mari mais imaginez-vous ce que c'est que d'être toujours ensemble. Où que j'aille dans l'appartement, il s'y trouve. Et à cause de la Covid 19, de ce virus infinitésimal, ma vie s'est terriblement rétrécie, pas seulement parce que nous ne pouvons plus voyager ou parce que nous sommes toujours collés les uns aux autres mais parce que nous avons perdu le sens de la liberté, ce que nous entendions avant par liberté.

Nous ne voyons plus que des moitiés de visages, nous ne nous embrassons plus, nous nous tenons à distance les uns des autres et tout ce qui faisait notre vie sociale et culturelle s'est pour l'instant évaporé. Après neuf mois de cohabitation avec ce virus et les énormes risques pour la santé qu'il représente l'envie d'aller au théâtre, d'aller danser ou tout simplement de se retrouver dans la foule au Shouk HaCarmel s'estompe lentement. Nous commençons à nous habituer à cet étrange mode de vie qui est devenu le nôtre et pourtant, il m'arrive régulièrement en parlant avec une amie de lui dire ; « Et si nous allions prendre un brunch ? Ou si nous allions dîner ? » et soudain il me revient que tout est fermé. Malgré tout, le fait que j'y pense encore, que je n'accepte pas totalement ce que notre vie est devenue, me donne de l'espoir. En effet, je ne veux en aucun cas m'habituer à ce mode de vie. Jamais je ne verrai le moindre côté positif à la pandémie. Jamais je n'accepterai qu'un virus microscopique nous prive de notre liberté telle que nous l'entendons en occident et j'espère de tout mon cœur que le cauchemar prendra bientôt fin.



L'auteure dûment masquée : toutes ces choses qu'on aurait crues impossibles il y a encore un an
(photo : privé)

Des chercheurs israéliens ont reçu 10 millions d'euros pour développer un médicament contre les mycoses

Les maladies fongiques tuent chaque année 1,6 million de personnes. Des chercheurs de l'université de Tel-Aviv viennent de recevoir de la Commission Européenne une subvention de 10 millions d'euros pour développer un médicament pour le traitement des mycoses.

L'équipe dirigée par le professeur Judith Berman du laboratoire de l'Ecole Shmuni de biomédecine et recherche sur le cancer au sein de l'université de Tel-Aviv veut se concentrer sur l'étude des réactions métaboliques en corrélation avec le mode d'action du produit sur les infections fongiques. Il n'existe actuellement que trois grandes familles d'antifongiques et la similitude entre les cellules fongiques et les cellules humaines complique considérablement le développement d'un médicament sans effets secondaires notables. Les chercheurs israéliens travaillent en étroite coopération avec les chercheurs de Berlin Charité, mais des coopérations avec d'autres chercheurs du monde entier sont également prévues.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Un groupe de chercheurs israéliens doit aider dans la lutte contre les infections fongiques
(photo : Pixabay)

Autres informations :

Des chercheurs israéliens reçoivent une subvention de plusieurs millions d'euros de l'UE (en anglais), JPost

<https://www.jpost.com/health-science/10m-grant-given-to-israeli-researchers-studying-fungal-infections-649222>

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**